

**LE ROLE DES SPECIFICITES ENVIRONNEMENTALES DE LA REGION SOUSS  
MASSA DANS LA CREATION D'ENTREPRISE PAR LES FEMMES : UNE ETUDE  
EXPLORATOIRE**

**THE ROLE OF ENVIRONMENTAL SPECIFICITIES OF SOUSS MASSA'S  
REGION IN WOMEN'S ENTREPRENEURSHIP: EXPLORATORY STUDY**

**MAKPAOU Solim**

Doctorante

Equipe de Recherches en Management des Organisations Sociales et Economie Territoriale  
(ERMOSET)

FSJES, Université Ibn Zohr, Agadir  
solim.makpaou@edu.uiz.ac.ma

**NAIT HADDOU Latifa**

Enseignant chercheur

Equipe de Recherches en Management des Organisations Sociales et Economie Territoriale  
(ERMOSET)

FSJES, Université Ibn Zohr, Agadir.  
l.naithaddou@uiz.ac.ma

**Date de soumission** : 22/08/2019

**Date d'acceptation** : 17/10/2019

**Pour citer cet article** :

MAKPAOU S. & NAIT HADDOU L. (2019) « LE ROLE DES SPECIFICITES ENVIRONNEMENTALES DE LA REGION SOUSS MASSA DANS LA CREATION D'ENTREPRISE PAR LES FEMMES : UNE ETUDE EXPLORATOIRE » Revue Internationale des Sciences de Gestion « Numéro 5 : Octobre 2019 / Volume 2 : numéro 4 » p : 364 - 385

**Digital Object Identifier** : <https://doi.org/10.5281/zenodo.3522245>

## Résumé

Toute entreprise, dès sa création est un système ouvert sur son environnement. Cet article tente de mesurer l'impact des spécificités environnementales de la région Souss Massa sur la création d'entreprise par les femmes. La revue de la littérature a permis de relever cinq spécificités à partir de la combinaison de trois illustres théories notamment la théorie de Devi R. Gnyawali et Daniel S. Fogel ; la théorie du comportement planifié de Ajzen (1991) et la théorie de l'événement entrepreneurial de Shapero (1982). Une enquête a été menée auprès de 130 femmes par un questionnaire. L'analyse de la Régression Linéaire Multiple des données collectées dévoile que seuls les conditions économiques, le soutien financier, les compétences entrepreneuriales et managériales et les conditions socioculturelles ont un impact sur la création d'entreprise par les femmes. Les politiques et procédures gouvernementales sont sans effet sur la création d'entreprises féminines dans la région Souss Massa.

**Mots clés :** spécificités environnementales ; Souss Massa ; création d'entreprise ; femmes ; intention entrepreneuriale.

## Abstract

Every company, from its creation, is a system open to its environment. This article attempts to measure the impact of the environmental specificities of the Souss Massa region on the creation of businesses by women. The review of the literature has identified five specificities from the combination of three famous theories including the theory of Devi R. Gnyawali and Daniel S. Fogel; Ajzen's theory of planned behavior (1991) and Shapero's theory of the entrepreneurial event (1982). A survey was conducted among 130 women through a questionnaire. The analysis of the Multiple Linear Regression of the data collected reveals that only economic conditions, financial support, entrepreneurial and managerial skills and socio-cultural conditions have an impact on the creation of businesses by women. Government policies and procedures have no effect on the creation of women's businesses in Souss Massa's region.

**Keywords:** environmental specificities; Souss Massa ; business creation; women ; entrepreneurial intention.

## Introduction

L'entreprise, jusqu'avant la fin du XX<sup>e</sup> siècle, n'était qu'un système technologique. Mais aujourd'hui, elle se présente plutôt comme un système ouvert sur son environnement. Pour subsister, elle doit s'adapter voire réagir aux différentes pressions en provenance de ce dernier (Ben Slimane, 2009). Certains auteurs influencés par Darwin vont jusqu'à dire que c'est l'environnement, lequel par ses changements, sélectionne les entreprises aptes à survivre. Pour Darwin, il existe chez l'espèce animale une sélection naturelle selon laquelle, face aux changements des conditions extérieures, seuls les plus aptes êtres vivants arrivent à lutter pour leur existence, et donc à survivre (Darwin, 1992).

Les recherches de l'impact de l'environnement sur l'entrepreneuriat sont nombreuses. Néanmoins elles présentent des limites (Kibler, 2013). Certaines recherches qui traitent de l'impact de l'environnement sur l'entrepreneuriat à l'instar des études liées à l'intention entrepreneuriale s'appuient sur un échantillon qui n'a pas encore créé d'entreprise ; il s'agit bien souvent d'étudiants. Quant aux études qui concernent l'entrepreneuriat des femmes, la plus part d'entre elles se limitent aux caractéristiques de ces femmes, des entreprises qu'elles ont créées et les problèmes auxquels elles sont confrontées. Pourtant la décision de se comporter de manière entrepreneuriale est le résultat d'une combinaison de plusieurs facteurs incluant les caractéristiques personnelles de l'individu, ses objectifs personnels, l'existence d'une idée d'entreprise viable et aussi et surtout son environnement personnel (Shabbir & Di Gregorio, 1996). Le choix d'étudier les femmes est motivé aussi par le fait qu'elles ont tendance à être plutôt soumises et conformistes, donc plus vulnérables aux aléas environnementaux.

Dans le contexte marocain, la plupart des études tiennent compte du territoire marocain en entier. Pourtant, il est important de tenir compte de l'environnement plus immédiat de l'entrepreneur. En effet le territoire marocain est très vaste et chaque contrée à sa propre réalité.

Etudiant les femmes entrepreneures de la région Souss Massa, il convient de relever les spécificités environnementales de cette région qui jouent un rôle dans le processus entrepreneuriale de ces femmes ; sachant que la région représente le cadre environnemental le plus proche de l'individu entrepreneur. D'autre part les spécificités de la région Souss Massa parce que toutes les régions d'un pays ne jouissent pas d'un équilibre ou d'une certaine équité

socioéconomique (Sternberg, 2009, p. 44). La dynamique entrepreneuriale des différentes régions d'un pays est souvent très hétérogène et très variable selon le temps.

Cette recherche essaie de répondre à la question suivante : Quel est l'impact des spécificités environnementales de la région Souss Massa sur la création d'entreprise par les femmes ?

Pour répondre à cette question, un cadre théorique sera abordé dans un premier temps. Il renfermera un certain nombre de théories mobilisées ainsi que les hypothèses qui en découlent. En second lieu, la méthodologie adoptée sera précisée pour expliquer la technique d'échantillonnage, la méthode de collecte de données et la structure du questionnaire. Enfin viendra la troisième et dernière partie qui sera consacrée à la présentation des résultats et leur discussion.

## 1. Cadre théorique

La littérature dévoile plusieurs théories ayant traité de l'influence qu'exerce l'environnement sur le processus de création d'entreprise par les individus. Dans le cadre de ce travail, nous relèverons trois théories et modèles phares : il s'agit premièrement du modèle théorique de Devi R. Gnyawali et Daniel S. Fogel ; ensuite de la théorie du comportement planifié de Ajzen (1991) et pour finir, la théorie de l'événement entrepreneurial de Shapero (1982).

### 1.1. Modèle théorique de Devi R. Gnyawali et Daniel S. Fogel

Devi R. Gnyawali et Daniel S. Fogel font partie des chercheurs qui ont montré le rôle de l'environnement dans le processus de création d'entreprise (Gnyawali & Fogel, 1994). Ils relèvent cinq dimensions de l'environnement d'une entreprise à savoir : les conditions socioéconomiques, les politiques et procédures gouvernementales, les compétences entrepreneuriales et managériales, le soutien non-financier et le soutien financier aux entreprises.

- Les conditions socioéconomiques : le chômage et la pauvreté peuvent parfois encourager des individus à se lancer dans l'entrepreneuriat. Tout comme la croissance économique peut faire émerger de nouvelles idées et projets d'entreprise. Sur le plan social, l'entrepreneuriat peut ne pas prospérer si la plupart des membres de la société le considèrent avec soupçon. Une attitude favorable de la société à l'égard de l'entrepreneuriat et un large soutien public aux activités entrepreneuriales sont nécessaires pour motiver les gens à créer de nouvelles entreprises (Arasti, 2008, p. 6).
- Les politiques et procédures gouvernementales : c'est l'ensemble des mesures politiques et institutionnelles qui peuvent soit favoriser ou défavoriser la création

d'entreprise. Il est question ici de la fiscalité, des impôts et taxes, les procédures administratives de création d'entreprise qui peuvent parfois être trop longues, le manque d'informations sur la création d'entreprise, le manque d'infrastructures, parfois même l'instabilité politique pour certains Etats.

- Les compétences entrepreneuriales et managériales : est-ce que l'environnement des femmes fournit ce qu'il leur faut pour acquérir des compétences entrepreneuriales et managériales : ce qui ressortira le plus ici, c'est l'éducation et les formations (Radi & Alaouui, 2011, p. 4).
- Soutien non financier : Il s'agit de tout autre soutien en dehors du soutien financier comme les pépinières, les organismes non gouvernementaux, les réseaux, etc.
- Soutien financier aux entreprises : Plusieurs recherches concluent que le système financier classique est perçu comme difficile d'accès. Pour Aziz Bensbahou, le système financier actuel exclue les entreprises de petites tailles (Bensbahou & Zouitene, 2019). Or, les entreprises créées par les femmes sont pour la plupart de petites tailles. Obtiennent-elles facilement des crédits, ou un quelconque soutien financier ? Les micros finances prennent de plus en plus d'ampleur surtout en Afrique, comme palliatif au système financier qui n'est pas en faveur des femmes et des pauvres.

## 1.2. Le modèle de l'événement entrepreneurial de Shapero (1982)

Le modèle de l'événement entrepreneurial de Shapero reste un modèle incontournable lorsqu'il est question d'étudier l'intention. Même s'il est reconnu que Shapero et Sokol en furent les initiateurs, beaucoup de chercheurs ont par la suite repris ce modèle en l'appliquant notamment à la création d'entreprise. Le modèle relève trois déterminants de l'intention entrepreneuriale. Il s'agit de : les déplacements positifs, les situations intermédiaires, et les déplacements négatifs. Les déplacements ou situations dont il est question sont des événements qui lorsqu'ils interviennent, agissent comme des catalyseurs. Ils poussent l'individu à adopter un comportement, la création d'entreprise dans le cas échéant. Les déplacements positifs, encore appelés des stimulus positifs sont des événements favorables qui peuvent survenir comme l'obtention d'un héritage, gain à la loterie, opportunité de partenariat, le fait de trouver un investisseur, etc. Les situations intermédiaires sont des événements qui surviennent, et qui ne sont ni particulièrement positifs ni particulièrement négatifs. Néanmoins, leur intervention exige de l'individu un changement de statut, de position ou d'activité. Il peut s'agir par exemple de l'obtention d'un diplôme, de la sortie de



l'armée, ou de prison etc. Le dernier déterminant concerne les déplacements négatifs. A ce niveau, il peut s'agir de l'échec dans les études, la perte d'un emploi, l'insatisfaction au travail, la mort des parents, le divorce ou veuvage, etc.

L'une des limites à cette théorie souvent évoquée est le changement selon le contexte. Ce qui nous ramène encore une fois à la notion de spécificité de l'environnement qui joue un rôle central (Kolveried, 1996).

### **1.3. La théorie du comportement planifié d'Ajzen 1991).**

La théorie du comportement planifié d'Ajzen met en évidence trois déterminants qui concourent à la formation de l'intention : il s'agit : des attitudes envers le comportement (*Attitude toward the behavior*), des normes subjectives (*Subjective norms*) et le contrôle comportemental perçu (*perceived behavioral control*). Les attitudes envers le comportement sont l'ensemble des jugements positifs et négatifs que l'individu porte au comportement en question. Les normes subjectives concernent la perception que l'individu a de son entourage social (Sawma & Levy-tadjine, 2013). Ce que l'entourage social pense ou dit de ce comportement constitue un système de valeur qui peut soit encourager et décourager. Comme son nom l'indique, le contrôle comportemental perçu représente la perception que l'individu a de la difficulté ou de la facilité à réaliser ledit comportement.

Ces trois déterminants peuvent néanmoins varier d'un contexte à un autre. C'est la raison pour laquelle nous l'intégrons dans notre analyse qui consiste justement à montrer comment les caractéristiques spécifiques d'un environnement peuvent influencer le choix de créer une entreprise (Gómez-Araujo & Bayon, 2017).

En général, les chercheurs associent les deux dernières théories pour avoir une meilleure visibilité sur les spécificités environnementales qui poussent à la création d'entreprise. En outre, le milieu étudiant est l'échantillon privilégié de la plupart de ces recherches (Koubaa & Sahib Eddine, 2012, p. 4). Notre travail se distingue en ce qu'il se penchera plus sur une population déjà créatrice d'entreprise.

### **1.4. Hypothèses de recherche**

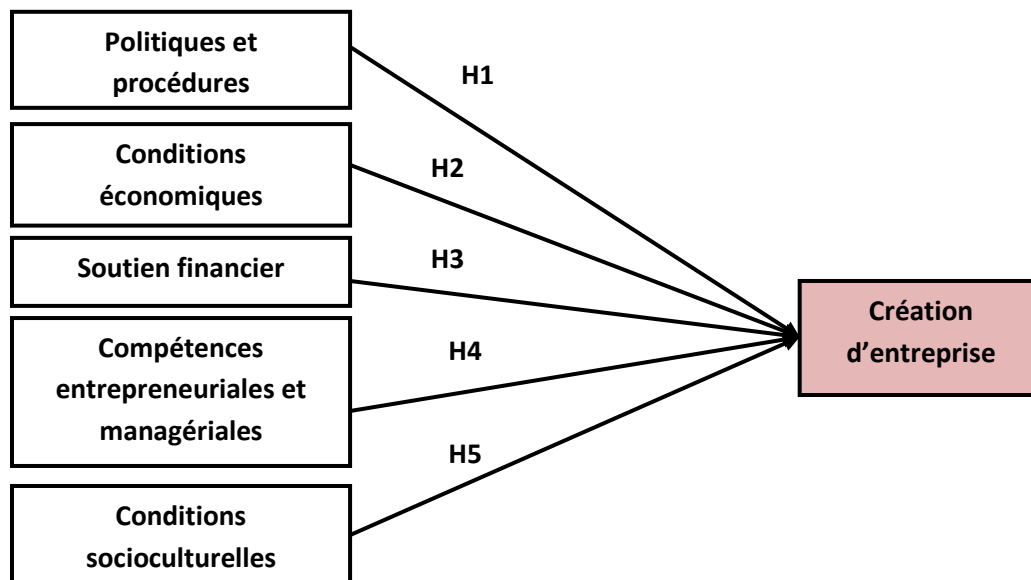
La combinaison de ces trois théories a permis de dégager en tout cinq hypothèses :

- Les politiques et procédures gouvernementales exerceraient une influence significative sur la création d'entreprise par les femmes dans la région Souss Massa ;
- Les conditions économiques exerceraient une influence significative sur la création d'entreprise par les femmes dans la région Souss Massa ;

- Le soutien financier exercerait une influence significative sur la création d'entreprise par les femmes dans la région Souss Massa ;
- Les compétences entrepreneuriales et managériales exerceraient une influence significative sur la création d'entreprise par les femmes dans la région Souss Massa ;
- Les conditions socioculturelles exerceraient une influence significative sur la création d'entreprise par les femmes dans la région Souss Massa.

Sans prétendre créer un nouveau modèle, ces hypothèses ont contribué à l'élaboration d'un modèle conceptuel à six variables. Il s'agira par la suite de vérifier la relation d'impact entre la variable explicative et la variable dépendante : (création d'entreprises).

**Figure1 : Modèle conceptuel de la recherche**



« Source : auteurs »

**Tableau1 : Variables du modèle**

Variables	Type
Création d'entreprise	<b>Dépendante</b>
Politiques et procédures gouvernementales	<b>Explicatives</b>
Conditions économiques	
Soutien financier	
Compétences entrepreneuriales et managériales	
Conditions socioculturelles	

« Source : auteurs »

## **2. Méthodologie**

Cette étude a pour bût d'explorer, et expliquer la tendance des femmes à l'entrepreneuriat ainsi que détecter les facteurs d'influence de la décision de création des entreprises dans la région du Souss.

### **2.1. La technique d'échantillonnage**

L'enquête s'est basée sur un échantillon de 130 femmes créatrices d'entreprise dans différents secteurs d'activité, que nous avons choisi à l'aide de la technique d'échantillonnage non probabiliste (par convenance).

Ces femmes remplissent certains critères qui permettent de garantir la fiabilité des réponses:

- ✓ Etre de nationalité Marocaine.
- ✓ Avoir créé une entreprise dans la région Sous Massa.

Ces critères vont nous permettre de réduire la marge d'erreur des réponses et fonder notre étude sur des données fiables.

### **2.2. Méthode de collecte de données**

Après avoir défini l'objectif de l'étude et la taille de l'échantillon, il s'est avéré que la méthode la plus efficace pour collecter les informations nécessaires est l'enquête par questionnaire directif administré en face à face.

### **2.3. La structure du questionnaire**

Le questionnaire comporte des axes qui sont structurés de manière à assurer la cohérence entre les différentes questions du questionnaire. Le choix du vocabulaire utilisé dans la formulation des questions s'est fait avec diligence, de manière à garantir la facilité de compréhension.

## **3. Résultats et discussion**

### **3.1. Caractéristiques de l'échantillon**

L'échantillon présente des caractéristiques assez variées en termes de profil de chaque femme ainsi que le statut et la taille des entreprises créées :



<b>Tableau 2 : Caractéristiques de l'échantillon</b>		
		<b>Pourcentage</b>
<b>Situation Matrimoniale</b>	Célibataire	30%
	Divorcée	20%
	Mariée	49%
	Veuve	2%
<b>Age</b>	De 20 à 30 ans	20%
	De 31 et 40 ans	35%
	De 41 à 50 ans	30%
	De 51 à 60 ans	15%
<b>Statut de votre entreprise</b>	Coopérative	43%
	Entreprise individuelle	20%
	S.A.R.L.	36%
	Société en non collectif (SNC)	2%
<b>Ancienneté de l'entreprise</b>	Plus de 10 ans	17%
	Moins de 5 ans	63%
	de 5 à 10 ans	20%
<b>Effectif employés</b>	Plus de 10 personnes	35%
	5 à 10 personnes	28%
	Moins de 5 personnes	37%

« Source : Auteurs »

D'après le tableau notre échantillon présente un profil assez varié de femmes entrepreneures. On remarque que la majorité des créatrices d'entreprise sont des jeunes femmes de 31 à 50 ans avec une prédominance des femmes mariées.

Le statut juridique des structures créées sont plus des coopératives et des SARL. Elles sont généralement de taille moyenne avec un effectif qui ne dépasse pas les 5 personnes et une ancienneté de moins de 5 ans.

### 3.2. Analyse de la Régression Linéaire Multiple

Afin de vérifier notre modèle et tester nos hypothèses de recherche nous allons utiliser l'analyse de la régression linéaire multiple. L'analyse de la régression est une technique fréquemment utilisée dans les travaux en économie et gestion. Elle permet de répondre à deux grandes familles d'objectifs selon la finalité:

- **Une finalité prédictive** : le chercheur emploie une ou plusieurs variables explicatives dont il connaît par ailleurs les valeurs afin de prédire les valeurs d'une autre variable.
- **Une finalité explicative (adoptée dans ce travail)** : le chercheur utilise une ou plusieurs variables afin d'expliquer leur contribution (poids respectifs) à l'explication de la variable dépendante, le sens de leur influence (positif ou négatif) et leur pouvoir explicatif global.

Avant de présenter les résultats de cette analyse nous présentons tout d'abord le concept théorique d'une analyse de régression linéaire multiple, puis nous exposons les conditions d'utilisation de cette méthode, à savoir l'analyse de la multicolinéarité, l'homoscédasticité (ou variance constante des erreurs), l'indépendance et la normalité de la distribution des termes d'erreurs.

### 3.3. Analyse en composantes multiple

Avant de procéder à la vérification des hypothèses, il convient tout d'abord de réduire le nombre des items de chaque variable et les regrouper dans des facteurs restituant le maximum d'informations. Pour cela nous avons opté pour une analyse factorielle en composantes principales (ACP). Cette méthode va nous permettre de regrouper les items de mesure de chaque variable de notre modèle dans des facteurs que nous utiliserons par la suite dans le test du modèle et la validation des hypothèses.

Tableau3 : Caractéristiques de l'échantillon

Tableau 6: Résultats des analyses factorielles des sous-variables					
Variables		Nombre des Items	Indice KMO	Nombre de facteurs dégagé	Pourcentage d'information restituée par le facteur*
<b>Variable dépendante</b>	Création d'entreprise	10 Items	87,1%	1 facteur	57,93%
<b>Variables Explicatives</b>	Politiques et procédures gouvernementales	4 Items	81,9 %	1 facteur	79,82 %
	Conditions économiques	6 Items	84%	1 facteur	63,07%
	Soutien financier	3 Items	50,2%	1 facteur	54,21%
	Compétences entrepreneuriales et managériales	7 Items	81%	1 facteur	60,65%
	Conditions socioculturelles	3 Items	67,1%	1 facteur	68,16%

« Source : Auteurs »

L'analyse factorielle donne un indice KMO et Bartlett significatif pour la totalité des sous variables, ce qui témoigne une bonne représentativité des items dans les facteurs dégagés. Chaque facteur restitue un pourcentage important d'informations qui dépasse les 50% de la variance totale, Aussi nous avons une inertie totale qui dépasse 1 pour tous les facteurs.

Ce résultat nous laisse dire que les facteurs dégagés pour chaque variable sont assez satisfaisants et témoignent une bonne fiabilité des composantes et donc ***nous pouvons utiliser ces facteurs comme variables explicatives*** dans notre modèle d'analyse de régression linéaire multiple.

### 3.4. Analyse du modèle de recherche

#### 3.4.1. Principe théorique du modèle de régression linéaire Multiple

Le modèle de régression linéaire multiple est une des méthodes statistiques les plus habituellement mises en œuvre pour l'étude de données multidimensionnelles. Ce modèle a longtemps dominé les recherches en économie et gestion. Il consiste à interpréter une variable dépendante ou plus précisément d'expliquer la variance d'un phénomène (variable endogène ou à expliquer  $Y_i$ ) selon une relation linéaire en fonction de deux ou plusieurs variables indépendantes (variables exogènes ou explicatives  $X_{i1}, \dots, X_{ip}$ ) et d'un terme d'erreur ( $\epsilon_i$ ). Il est à noter que la variable à expliquer est toujours une variable continue tandis que les variables explicatives peuvent être continues ou catégorielles (ordinales ou dichotomiques<sup>1</sup>). Cette méthode est utilisée lorsqu'il est question d'estimer la régression d'une variable à partir d'autres variables exogènes et de leurs coefficients.

La relation entre la variable à expliquer  $Y$  et les  $p$  variables explicatives ( $X_p$ ) s'exprime de la manière suivante :

$$Y_i = a_0 + a_1 X_{i1} + a_2 X_{i2} + a_3 X_{i3} + \dots + a_p X_{ip} + \epsilon_i, \quad i = 1, 2, 3, \dots, n$$

L'objectif d'une régression linéaire est de prédire les coefficients de la régression ( $a_i$ ), qui minimisent la somme des carrés des erreurs ou écarts  $\min \sum_{i=0}^n \hat{\epsilon}_i^2$  et cela grâce à la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO), tel que :

$$\min(\sum_{i=0}^n \epsilon_i^2) = \min(\sum (Y_i - (\hat{a}_0 + \hat{a}_1 X_{i1} + \hat{a}_2 X_{i2} + \hat{a}_3 X_{i3} + \dots + \hat{a}_p X_{ip}))^2)$$

Le coefficient  $a_0$  est appelé « la constante » de la régression. Il représente la valeur de base que prendrait la variable à expliquer  $Y_i$  dans le cas où toutes les variables explicatives de la régression avaient une valeur nulle. Généralement, ce coefficient a peu d'intérêt en raison de la rareté d'une telle situation. Les autres coefficients  $a_p$  peuvent être interprétés comme la variation de  $Y_i$  si l'on accroissait chaque variable explicative d'une unité. Donc, nous observons que chaque variable explicative ( $X_p$ ) est multipliée par son propre coefficient bêta ( $a_p$ ) qui sous sa forme standardisée représente sa contribution relative dans le modèle.

En outre, les termes d'erreurs  $\epsilon_i$  sont des variables aléatoires qui couvrent les phénomènes (ou variables) non clairement pris en considération par le modèle de régression. Ils peuvent être

liés aux erreurs de mesure ou encore au caractère imprévu qu'implique tout comportement humain. La moyenne de chaque terme d'erreur est égal à zéro :  $E(\epsilon_i) = 0$

Après avoir présenté le concept du modèle théorique de la régression linéaire multiple, nous abordons dans le point suivant les conditions d'utilisation de cette méthode.

### ❖ Présentation du modèle de régression linéaire multiple

Avant de présenter les régressions nécessaires pour tester notre modèle de recherche, nous résumons dans le tableau ci-dessous les différentes variables utilisées dans ce travail ainsi que leurs codes correspondants.

**Tableau4 : Variables du modèle et leurs codes**

Variables	Codes
Création d'entreprise	CE
Politiques et procédures gouvernementales	PG
Conditions économiques	CEc
Soutien financier	SF
Compétences entrepreneuriales et managériales	CP
Conditions socioculturelles	CS

« Source : Auteurs »

Le modèle conceptuel de recherche peut être testé grâce à l'équation de régression suivant :

$$CE = a_0 + a_1 PG + a_2 CEc + a_3 SF + a_4 CP + a_5 CS + \epsilon_i$$

### ❖ Choix du Modèle de régression

Le choix du modèle de régression porte sur la manière dont les variables indépendantes sont introduites dans l'analyse de régression. Généralement, il existe trois méthodes de régression : *la régression simultanée, la régression pas à pas (stepwise) et la régression hiérarchique.* Dans notre cas nous allons sélectionner la méthode de régression simultanée :



- **L'analyse de régression simultanée:** La régression simultanée, appelée aussi régression avec entrée forcée, consiste à introduire en une seule fois toutes les variables explicatives dans la régression, Cette analyse est employée lorsque nous estimons qu'il n'y a pas de raisons logiques ou théoriques pour penser qu'une variable présente plus d'intérêt à l'étude qu'une autre. Dans le cadre de notre travail, ce type de régression est adopté pour vérifier nos hypothèses de recherche et de valider empiriquement les trois modèles de régression précités.

Les chercheurs soulignent l'existence de plusieurs conditions d'utilisation à respecter pour réaliser une régression linéaire multiple :

- **L'analyse de la multicollinéarité :** Nous parlons de multicollinéarité lorsque des variables explicatives sont statistiquement fortement corrélées entre elles. Ce problème gênant risque de fournir une estimation incorrecte des coefficients de la régression, et par là même de fausser l'estimation du poids relatif de chaque variable explicative (Stafford & Bodson, 2006). Cependant, la multicollinéarité n'affecte pas les prévisions de la variable à expliquer.
- **L'homoscédasticité ou variance constante des erreurs :** La variance des termes d'erreur  $\text{var}(\epsilon_i)$  doit être constante. Dans le cas contraire, cette variance fausse la variance des coefficients de la régression et du coefficient de corrélation multiple R, indicateurs de la qualité de la régression.
- **L'indépendance des erreurs :** Les valeurs résiduelles ne doivent absolument pas être corrélées entre les individus. Il s'agit du concept de l'absence d'autocorrélation des erreurs. « L'autocorrélation se produit par exemple lorsqu'un terme d'erreur est corrélé avec le terme qui le précède. L'autocorrélation des termes d'erreurs a pour effet d'affecter la variance des coefficients de la régression et du coefficient de corrélation multiple R.
- **La normalité de la distribution des termes d'erreurs :** Il est obligatoire que les erreurs soient normalement distribuées. En effet, l'absence de normalité des termes d'erreur fausse les tests statistiques réalisés afin de valider les résultats d'une régression.

**Tableau5 : Les seuils et les choix retenus pour la validation des conditions d'utilisation de l'analyse de la régression linéaire**

Vérification des conditions d'utilisation de la régression linéaire multiple	Seuils et choix retenus
L'analyse de la multicollinéarité	VIF < 10
L'homoscédasticité ou variance constante des erreurs	La variance des termes d'erreur est constante « Présentation graphique nuage de points »
L'indépendance des erreurs	1 < statistique Durbin-Watson < 3
La normalité de la distribution des termes d'erreurs	La distribution des valeurs résiduelles suit une courbe normale « Histogramme »

« Source : Auteurs »

### 3.4.2. Vérification pratique des conditions d'utilisation de la régression linéaire multiple

#### ❖ L'analyse de la multicollinéarité

Le VIF est un indicateur de multicollinéarité des variables explicatives. Ainsi, des VIF élevés désignent l'existence de multicollinéarité. Pour Myers (1990), les VIF doivent être inférieures au seuil de 10.

**Tableau6 : Tableau du VIF**

Variables	VIF
Politiques et procédures gouvernementales	7,651
Conditions économiques	7,336
Soutien financier	3,962
Compétences entrepreneuriales et managériales	8,193
Conditions socioculturelles	7,431

« Source : Auteurs »

Dans notre cas nous avons une valeur de VIF inférieur à 10 pour toutes les variables explicatives donc nous pouvons dire qu'il n'existe pas une multicollinéarité des variables.

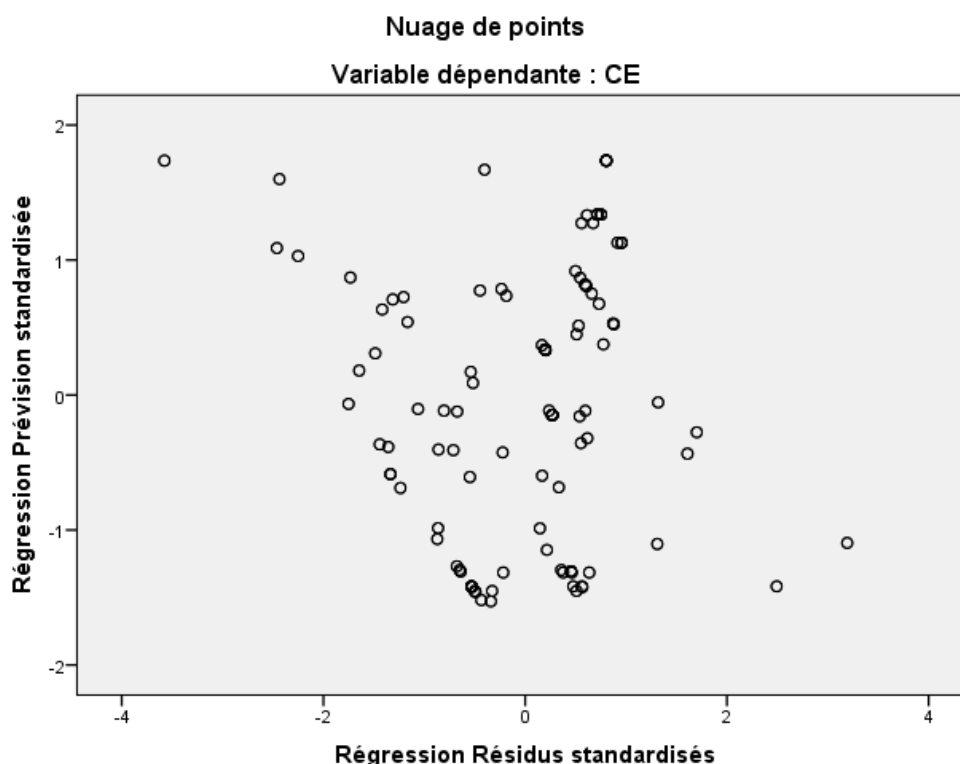
Tableau 7 : Test d'indépendance des erreurs	
	Variable dépendante (création d'entreprise)
Durbin Watson	1,288

« Source : Auteurs »

Le test d'Indépendance d'erreur s'effectue à l'aide du test de Durbin-Watson qui doit donner une valeur comprise entre 1 et 3. Dans notre cas nous avons des valeurs qui se situent à l'intérieur de cet intervalle comme le montre le tableau ci-dessus, et donc nous pouvons dire qu'il n'y a pas de problème au niveau de l'indépendance des erreurs pour les variables de mesure.

❖ Test de l'homoscédasticité ou variance constante des erreurs

Figure2 : nuage de points



« Source : Auteurs »

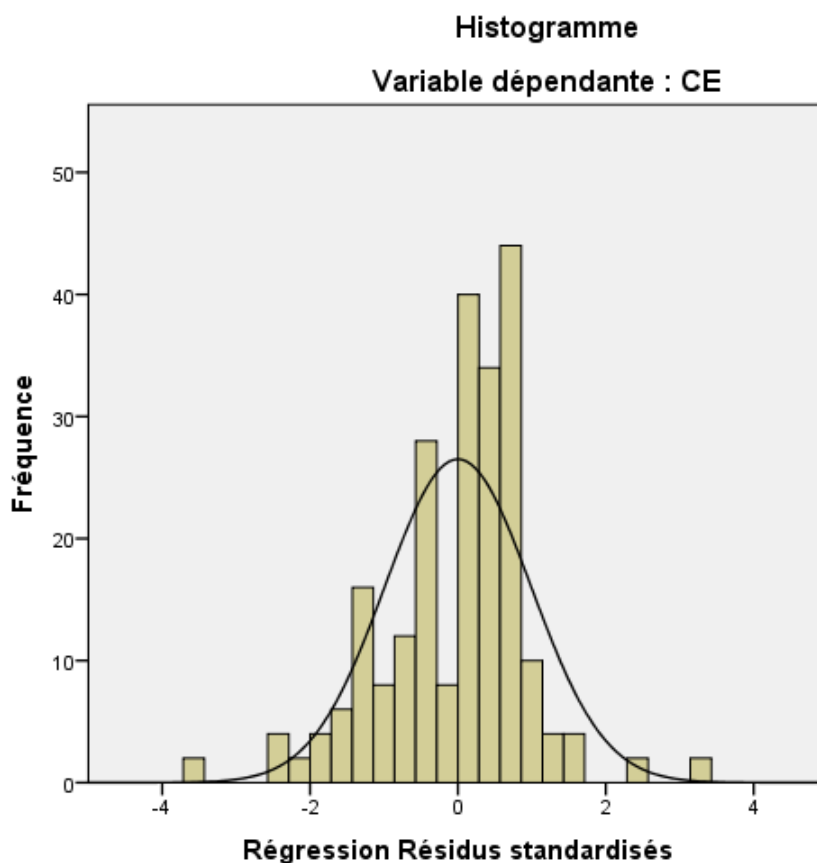


Le graphique ci-dessus concernant la dispersion des erreurs en fonction des erreurs prédites par la régression, représentée par des points répartis aléatoirement autour de 0, chose qui montre que la variance est constante.

❖ **La normalité de la distribution des termes d'erreurs**

À partir de l'histogramme ci-dessous, nous observons que la distribution des valeurs résiduelles suit une courbe normale, et ces valeurs sont attachées à la courbe. Ces distributions des erreurs est donc normale.

**Figure3 : Histogramme de la distribution des valeurs résiduelles**



« Source : Auteurs »

Comme l'indique le graphique ci-dessus, les termes d'erreurs de la variable dépendante «Création d'entreprise » sont normalement distribués.

### ❖ Application du Modèle de régression Linéaire Multiple

La vérification des conditions d'application du modèle de la régression MCO a donné des résultats satisfaisants. Nous avons validé les quatre conditions de multicollinéarité, homoscedasticité, indépendance des erreurs, et de normalité des données. Donc nous pouvons appliquer le modèle de régression.

#### 3.4.3. Evaluation de la qualité globale du modèle par la méthode ANOVA

Modèle		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
1	Régression	111,712	5	22,342	42,670	0,000 <sup>b</sup>
	Résidu	117,288	224	0,524		
	Total	229,000	229			

b. Prédicteurs : (Constante), Soutien financier, Politiques et procédures gouvernementales, Conditions socioculturelles, Conditions économiques, Compétences

« Source : Auteurs »

Le tableau d'ANOVA ci-dessus, nous indique que nous avons un modèle significatif au seuil de  $p < 0,000$ . Cela veut dire que les variables indépendantes permettent d'expliquer la variable dépendante (Création d'entreprise).

### ❖ Estimation du modèle par la régression

**Tableau9 : Estimation du modèle de regression**

	Variable dépendante (Création d'entreprise)	
<b>R</b>	0,698	
<b>R<sup>2</sup></b>	0,488	
<b>Durbin Watson</b>	1,288	
<b>Erreur standard de l'estimation</b>	0,724	
<b>Constante</b>	2,832	
	<b>Coefficient Bêta (β)</b>	<b>Signification : (P value)</b>

<b>Politiques et procédures gouvernementales : (PG)</b>	0,041	0,755
<b>Conditions économiques : (CEc)</b>	0,270	0,038*
<b>Soutien financier : (SF)</b>	0,217	0,024*
<b>Compétences entrepreneuriales et managériales : (CP)</b>	0,342	0,013*
<b>Conditions socioculturelles : (CS)</b>	0,252	0,054**

\* Le coefficient est significatif au seuil de 0.05

\*\* Le coefficient est significatif au seuil de 0.10

« Source : Auteurs »

L'analyse de coefficient de détermination  $R^2$  permet d'estimer le pouvoir d'explication des variables explicatifs dans le modèle, les résultats montrent que le pouvoir d'explication des variables est moyen de 0,48.

Dans notre modèle nous avons pu dégager quatre relations d'influence statistiquement significatives à un niveau d'erreur de (0,05 et 0,10 et 0,10) pour les variables (CEc, SF, CP, et CS).

Les valeurs du coefficient béta  $\beta$  et respectivement (0,270, 0,217, 0,342 et 0,252), le signe montre que ces variables exercent une influence sur la variable création à des pourcentages variés. Exemple : (toute augmentation des Conditions économiques d'une unité implique une diminution de la création des entreprises par 27%). Cette interprétation est valable pour les autres variables qui ont montrés une relation significative.

Par contre la variable (*politique gouvernementale (PG)*) n'exerce aucune influence significative sur la variable dépendante, et donc ces variables n'exercent aucun effet sur la variation de la décision de création d'entreprise.

#### ❖ Validation des hypothèses de recherche

Sur la base de ce résultat il est clair que nous pouvons valider et accepter l'ensemble de nos hypothèses de recherche que nous allons présenter dans le tableau suivant :

**Tableau10 : récapitulatif des résultats des tests d'hypothèse de recherche**

d'hypothèse de recherche	Résultat du test	Validation
• <b>Hypothèse 1</b> : les politiques et procédures gouvernementales exercent une influence significative sur la création d'entreprise	Béta : 0,041 Sig : 0,755	<b>Rejetée</b>
• <b>Hypothèse 2</b> : les conditions économiques exercent une influence significative sur la création d'entreprise	Béta : 0,220 Sig : 0,038	<b>Acceptée</b>
• <b>Hypothèse 3</b> : le Soutien financier exerce une influence significative sur la création d'entreprise	Béta : 0,217 Sig : 0,024	<b>Acceptée</b>
• <b>Hypothèse 4</b> : les Compétences entrepreneuriales et managériales exercent une influence significative sur la création d'entreprise	Béta : 0,342 Sig : 0,013	<b>Acceptée</b>
• <b>Hypothèse 5</b> : les conditions socioculturelles exercent une influence significative sur la création d'entreprise	Béta : 0,252 Sig : 0,054	<b>Acceptée</b>

« Source : Auteurs »

Sur la base de ces résultats nous pouvons estimer le modèle de décision de création d'entreprise par l'équation suivant :

$$CE = 2,832 + 0,220_{CEc} + 0,217_{SF} + 0,342_{CP} + 0,252_{CS} + 0,724$$

## Conclusion

La présente recherche a permis de faire le point sur les spécificités environnementales dans la région Souss Massa qui sont déterminantes dans la création d'entreprise par les femmes. L'échantillon étudié présente un profil assez varié de 130 femmes entrepreneurs. On remarque que la majorité des créatrices d'entreprise sont des jeunes femmes de 31 à 50 ans avec une prédominance des personnes mariées. Le statut juridique des structures créées sont plus des coopératives et des SARL. Elles sont généralement de taille moyenne avec un effectif qui ne dépasse pas les 5 personnes et une ancienneté de moins de 5 ans.

Les résultats qui découlent de l'analyse qui précède montrent que l'existence de diverses conditions environnementales augmente les chances d'émergence des entreprises dans un environnement donné. Dans le cas espère, les conditions économiques, le soutien financier, les compétences entrepreneuriales et managériales et les conditions socioculturelles ont un impact significatif sur la création d'entreprise par les femmes. Par contre les politiques et procédures gouvernementales n'ont pas d'influence.

Il faut préciser que chaque facteur pris séparément aura un impact moins significatif. C'est l'interaction de ces divers facteurs qui peut considérablement augmenter l'impact sur le développement de l'esprit d'entreprise dans un pays, et par conséquent la création d'entreprise.

Si un programme de développement ne vise que l'amélioration d'un de ces facteurs, les résultats peuvent être assez maigres, peut-être même ne pas en valoir la peine, vu l'effort et le coût. Améliorer une combinaison bien choisie de facteurs peut par contre s'avérer extrêmement efficace.

Comme toute recherche, celle-ci présente des limites. Malgré les efforts fournis, cette recherche ne peut pas prétendre avoir tenu compte de toutes les spécificités que présente la région Souss Massa eu égard de sa richesse et diversité. Un échantillon plus important aurait permis une étude plus complète. Les recherches à venir pourraient relever les spécificités d'autres régions du Maroc afin de faire une étude comparative.

## **Bibliographie**

Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational and Human Decision Processes* 50, 179-211.

Arasti, Z. (2008). L'entrepreneuriat Féminin En Iran: Les Structures Socioculturelles. *Revue Libanaise de Gestion et d'Économie*, 1(1), 1-29.

Ben Slimane, K. (2009). Agir sur l'environnement. L'entrepreneuriat institutionnel des technologies politiques ». *Revue française de gestion*, vol. 194, no. 4, 65-82.

Bensbahou, A. & Zouitene I. (2019). L'accès aux financements bancaires des très petites entreprises au Maroc: Cas de la banque populaire. *Revue Internationale des Sciences de Gestion* « numéro 4: Juillet 2019 / Volume 2: numéro 3 », 103-120

Darwin, C. (1992). *L'origine des espèces*, par Charles, éd. Flammarion, 608p. 1992  
*L'Amérique entre la Bible et Darwin*, par Dominique Lecourt, éd. PUF, 232.

Gnyawali, D. R., & Fogel, D. S. (1994). *Entrepreneurship Development : Key Research Implications*. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 43–62.

Gómez-Araujo, E., & Bayon, M. C. (2017). *Socio-cultural factors and youth entrepreneurship in rural regions*. *Review of Business Management*, 19(64), 200–218.

Kibler, E. (2013). *Formation of entrepreneurial intentions in a regional context*. *Entrepreneurship and Regional Development*, 25(3–4), 293–323.

Kolvereid, L. (1996). *Prediction of employment status choice intentions*. *Entrepreneurship Theory & Practice*, automne, 47-57.

Koubaa, S., & Sahib Eddine, A. (2012). *L' intention entrepreneuriale des étudiants au Maroc : une analyse PLS de la méthode des équations structurelles*. *Actes Du 11ème*, 20.

Radi, S. & Alaouui, L. (2011). *Le rôle de l' Université dans la promotion de l' esprit d' entreprendre et le développement des compétences entrepreneuriales*. Rabat.

Sawma, S., & Levy-tadjine, T. (2013). *A propos de la désirabilité et de la faisabilité entrepreneuriales perçues pour les jeunes femmes libanaises : une enquête exploratoire*. <https://Hal.Archives-Ouvertes.Fr/Hal-00848336>, 17.

Shabbir, A., & Di Gregorio, S. (1996). *An examination of the relationship between women's personal goals and structural factors influencing their decision to start a business: The case of Pakistan*. *Journal of Business Venturing*, 11(6), 507–529.

Stafford, J. & Bodson P (2006). *L'analyse multivariée avec SPSS*. Presses de l'Université du Québec.

Sternberg, R. (2009). *Regional Dimensions of Entrepreneurship*. In *Foundations and Trends® in Entrepreneurship* (Vol. 5).